



Parcours choisis
dans les collections
de la Fédération
Wallonie-Bruxelles

Liège et sa province

2018 
ANNÉE EUROPÉENNE
DU PATRIMOINE
CULTUREL
#EuropeForCulture


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
CULTURE

Parcours choisis dans nos collections

À travers les objets et œuvres sélectionnés au sein des neuf musées participants en province de Liège, la Direction du Patrimoine culturel met en lumière quelques biens de la collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles mis en dépôt au sein de ces institutions.

2018, *Année européenne du Patrimoine culturel* est en effet l'occasion rêvée de rappeler que la collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles abrite tant des œuvres modernes et contemporaines relevant des Arts plastiques que des pièces archéologiques, ethnologiques, historiques, artistiques, d'arts décoratifs, militaires, scientifiques et techniques, tous éléments témoins du patrimoine européen.

Du 1^{er} juillet au 30 septembre 2018, les biens culturels repris dans ce dépliant seront également valorisés au sein des écrins que constituent les musées qui les conservent.



Gustave SERRURIER-BOVY, banquette du piano présenté au Grand Curtius

PRÉHISTOMUSEUM

Pointe moustérienne en silex

*Paléolithique moyen, site du Trou du Diable
(Hastière-Lavaux)*



Cette pointe moustérienne se distingue des autres outils appointés du même site par ses dimensions importantes (117 mm de hauteur) et le soin apporté à sa mise en forme. Il s'agit d'un objet où dimensions fonctionnelle et esthétique se côtoient. Il fait partie d'une des plus importantes collections d'archéologie préhistorique «d'amateur» de Belgique, à savoir la collection de Louis Éloy (1918-2002), qui a récolté inlassablement depuis 1934 artefacts et faune préhistoriques. Cette collection, acquise et mise en dépôt auprès du Préhistomuseum en 2003, a déjà fait l'objet de deux publications consacrées au matériel lithique du Néolithique ancien et du Paléolithique moyen en Wallonie.

Autres pièces visibles :

Près de 200 objets issus de la collection Eloy sont intégrés de façon permanente dans l'exposition « Collections | La Préhistoire en perspective ».

1 PRÉHISTOMUSEUM

Rue de la Grotte, 128 - 4400 Flémalle

T +32(0)4 275 49 75 | info@prehisto.museum | www.prehisto.museum

MUSÉE COMMUNAL DE HUY

Constantin MEUNIER

Usine Régissa

1878, aquarelle sur papier



Cette représentation d'un laminoir marque un tournant dans l'œuvre de Meunier, alors âgé de quarante-sept ans. Jusque-là créateur de grandes compositions religieuses ou historiques, il découvre en 1878 les fonderies et laminoirs de Régissa, près de Huy. Il y reçoit le choc de la civilisation industrielle et du monde des travailleurs, univers auquel il consacrera désormais sa peinture, sa sculpture et qui lui conférera sa notoriété. Le cadre de l'usine est représenté avec exactitude : roue hydraulique amenant l'eau du bief dans des godets, actionnant le haut fourneau et le creuset emplis de fonte en fusion.

L'aquarelle, acquise en 1995, fut mise en dépôt au musée communal de Huy en 2002.

Autre œuvre visible :

• Paul DELVAUX, Vue de Huy, 1932, dessin à l'encre et lavis sur papier

2 MUSÉE COMMUNAL DE HUY

Rue Vankeerberghen, 20 - 4500 Huy

T +32(0)85 23 24 35 | musee@huy.be | www.huy.be

GRAND CURTIUS

*Gustave SERRURIER-BOVY
Emile et Oscar BERCHMANS
Piano demi-queue Pleyel*

1901, padouk, bronze et peinture à l'huile



L'ensemble, composé du piano, de la banquette et du casier à musique, a été commandé à Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910) par un industriel lillois, à destination du salon de musique du château de La Chapelle-en-Serval (Oise). La structure du piano, construit comme une pièce d'architecture basée sur des principes simples, rompt avec la forme classique du piano à queue. Ses pieds sont remplacés par trois pans aux parties inférieures ajourées et sertissant des motifs en bronze réalisés par Oscar Berchmans. Ceux-ci figurent des fleurs de frélias ou de magnolias. Les panneaux supérieurs, peints par Emile Berchmans, représentent des thèmes mythologiques liés à la musique. Stylistiquement, l'œuvre présente un lyrisme typique de l'Art nouveau.



L'ensemble, exceptionnel, et fruit d'une collaboration unique entre trois artistes majeurs de l'Art nouveau liégeois, a été classé en 2013.

Autres œuvres visibles :

- Gustave SERRURIER-BOVY, Soliflore, vers 1902
- Sedes Sapientiae dite Sedes Descamps, entre 1100 et 1150
- Carabine à mèche et à rouet combinés, 1532

3 GRAND CURTIUS

Quai de Maestricht, 13 - 4000 Liège

T +32(0)4 221 68 17 | infograndcurtius@liege.be | www.grandcurtiusliege.be

LA BOVERIE

Cécile DOUARD

Le terril

1898, huile sur toile

Dès l'adolescence, Cécile Douard (1866-1941) se destine à la vie d'artiste peintre, vocation provoquée dans son enfance à la vue d'une toile d'Antoine Bourlard. Déterminée à pratiquer son art, c'est dans la région du Borinage et dans l'observation des mineurs, de la misère et des tragédies humaines qu'elle trouvera une source féconde d'inspiration et plus particulièrement dans les conditions de travail des femmes. « Le terril » est l'une de ses œuvres les plus puissantes et remarquables, présentant un groupe de hiercheuses ramassant avec labeur les restes de charbon. Devenue aveugle à l'âge de 33 ans, Cécile Douard dut renoncer à la peinture. Elle s'investit activement dans la Ligue Braille dès sa création.



Autre œuvre visible :

- Paul DELVAUX, L'homme de la rue, 1940, huile sur toile, propriété de l'Etat belge, bien classé en 2013, détail en couverture

4 LA BOVERIE

Parc de la Boverie - 4020 Liège

T +32(0)4 238 55 01 | info@laboverie.com | www.laboverie.com

MAISON DE LA MÉTALLURGIE ET DE L'INDUSTRIE DE LIÈGE

Modèle réduit de machine à vapeur

1894, fonte, laiton et verre

Par les matériaux utilisés et par ses dimensions (H. 82 cm), ce modèle réduit ne s'apparente pas aux jouets produits en série mais se trouve être une œuvre artisanale exécutée par un maquetiste habile mécanicien. Auteur et date sont connus grâce à une plaque de fabricant portant l'inscription « EUG. SCAILQUIN / Fayt / 2 kilogs 1894 ». Les recherches des généalogistes permettent d'identifier un Eugène-François Scailquin de Fayt-lez-Seneffe, né en 1872 et mentionné comme mécanicien en 1931. Le modèle réduit, conçu pour fonctionner, est probablement relatif soit à sa formation (chef d'œuvre de maîtrise), soit à son activité professionnelle (modèle de démonstration).



5 MAISON DE LA MÉTALLURGIE ET DE L'INDUSTRIE DE LIÈGE

Boulevard Raymond Poincaré, 17 - 4020 Liège

T +32 (0)4 342 65 63 | info@mmil.be | www.mmil.ulg.ac.be

MUSÉE DU FORT DE LONCIN

Tambour de tirage au sort

*Fin XIX^e - début XX^e siècle,
fonte, tôle et verre*



Ce tambour était utilisé afin de tirer au sort, entre tous les jeunes gens qui allaient atteindre l'âge de 20 ans, ceux qui devraient accomplir leur service militaire.

Il est à noter que celui qui avait tiré «un mauvais numéro» pouvait payer un autre ayant tiré «un bon numéro» afin qu'il réalise le service à sa place. Ce système de tirage au sort a été en usage jusqu'au 14 décembre 1909. C'est à cette date qu'après des années de revendications et d'opposition, ce système fut aboli et remplacé par le service militaire obligatoire, en vertu d'une loi signée par le roi Léopold II trois jours avant sa mort.

Autres pièces visibles :

- Maquette représentant le fort de Loncin avant son explosion le 15 août 1914
- Uniformes de l'armée belge en 1914

6 FORT DE LONCIN

Rue des Héros 15 - 4431 Ans

T +32(0)4 246 44 25 | www.fortdeloncin.be

MUSÉE DE LA VILLE D'EAUX

Paire de flambeaux

*XVII^e siècle, « bois de Spa » teinté et
marqueté, nacre, laiton et cuivre*



La fabrication de jolités ou objets en bois de Spa, objets utilitaires en bois incrustés d'éléments métalliques et de matières semi-précieuses, date de l'essor des cures thermales à Spa au début

du XVII^e siècle. La technique, originaire d'Orient, sera abandonnée vers 1720-1730 au profit des imitations de laques de Chine.

Ces flambeaux atypiques, à la forme inspirée de certaines pièces d'orfèvrerie, sont rarissimes. Ils sont en bois teinté, probablement fruitier, incrusté de lamelles de laiton et d'éléments en nacre rehaussée de peinture à tempera. Des éléments en cuivre viennent renforcer les parties plus fragiles, notamment les bobèches, afin d'empêcher le contact avec la cire brûlante.

7 MUSEE DE LA VILLE D'EAUX

Avenue Reine Astrid, 77b - 4900 Spa

T +32(0)87 77 44 86 | info@spavillaroyale.be | www.spavillaroyale.be

MUSÉE D'ART RELIGIEUX RÉGIONAL ET DE L'ANCIENNE ABBAYE DE ET À STAVELLOT

William DEGOUVE DE NUNCQUES

La cour de Venise

1895, pastel sur papier, propriété de l'Etat belge

En 1894, William Degouve de Nuncques épouse la belle-sœur d'Émile Verhaeren renforçant ainsi ses liens avec les milieux littéraires symbolistes. Peu après leur mariage, les époux entreprennent un voyage en Italie et parcourent entre autres les villes de Venise, Côme et Bologne. Ce voyage est l'occasion pour l'artiste d'appréhender ses sujets, nature silencieuse ou scènes d'intérieur dans une atmosphère brumeuse et mystérieuse. Les ambiances nocturnes, également présentes chez d'autres artistes symbolistes, prédominent. La palette se réduit à des nuances de bleus. L'utilisation du pastel donne un effet poudré qui accentue encore l'étrangeté des scènes noyées dans la pénombre dans lesquelles la figure humaine passe à l'arrière-plan.



Autres œuvres visibles dans le cloître de l'abbaye :

- Jan TOOROP, Portrait de W. Degouve de Nuncques, 1891, pastel sur papier
- William DEGOUVE DE NUNCQUES, Les paons blancs, 1906, huile sur toile
- William DEGOUVE DE NUNCQUES, Les corbeaux, 1925, huile sur toile

8 MARR-AA, ABBAYE DE STAVELLOT

Cour de l'Abbaye, 1 - 4970 Stavelot

T +32(0)495 10 22 20 | marr.stavelot@gmail.com | www.abbayedestavelot.be

MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET DE LA CÉRAMIQUE

Georges LE BRUN

Intérieur de l'église de Saint-Vith

1900, pastel, fusain, mine de plomb et aquarelle sur papier

Décédé en octobre 1914, au début de la Première Guerre mondiale, Georges Le Brun connut une existence et une production artistique brève. C'est quasiment en autodidacte qu'il entreprend sa carrière artistique. La force de sa technique réside dans le traitement de la lumière et le rendu des clairs-obscurs. Les architectures dans lesquelles on perçoit parfois la trace d'une présence humaine laissent place à des espaces vides, dépouillés qui irradient cependant d'une lumière interne et chaleureuse. Les détails et la précision du dessin sont estompés par la lumière parfois irréaliste qui enveloppe la composition d'une atmosphère floue et laisse une impression intemporelle.

Autres œuvres visibles :

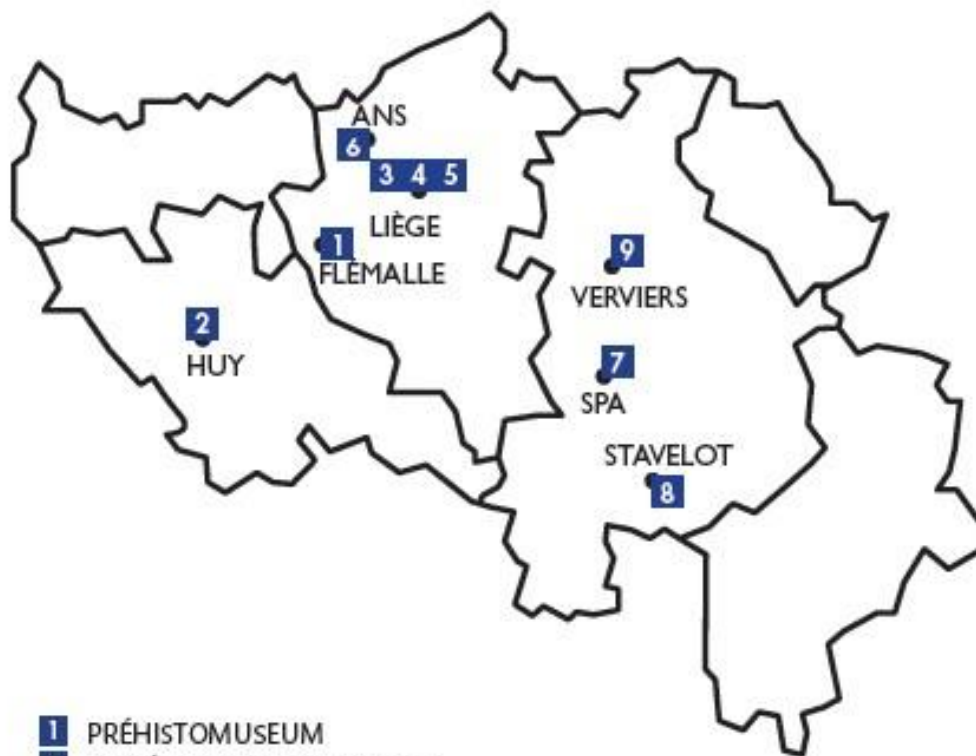
- Paul DELVAUX, *Estelle*, huile sur toile
- Maurice PIRENNE, *Route du cimetière de Heusy*, pastel sur papier

9 MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET DE LA CÉRAMIQUE

Rue Renier, 17 - 4800 Verviers

T +32(0)87 33 16 95 | musees.verviers@verviers.be | www.verviers.be





- 1 PRÉHISTOMUSEUM
- 2 MUSÉE COMMUNAL DE HUY
- 3 GRAND CURTIUS
- 4 LA BOVERIE
- 5 MAISON DE LA MÉTALLURGIE ET DE L'INDUSTRIE DE LIÈGE
- 6 FORT DE LONCIN
- 7 MUSÉE DE LA VILLE D'EAUX
- 8 MARR-AA, ABBAYE DE STAVELOT
- 9 MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET DE LA CÉRAMIQUE

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Administration générale de la Culture
Service général du Patrimoine – Direction du Patrimoine culturel
Boulevard Léopold II, 44 – 1080 Bruxelles
www.patrimoineculturel.cfwb.be

Couverture : Paul Delvaux, *L'homme de la rue*, 1940, huile sur toile
© SABAM Belgium 2018
Crédits photographiques : Marc Verpoorten (couverture), Atelier de l'Imagier (MIL), Musée du Fort de Loncin, R. Charlier (Musée de la Ville d'eaux)
© Fédération Wallonie-Bruxelles, tous droits réservés

Ligne graphique : Art Mature sprl
Mise en page et impression : IPM Printing